

Gérer les zones humides en tenant compte des mammifères semi-aquatiques



Catherine Caroff



Franck Simonnet

- Les roselières, cariçaies, landes humides, tourbières, queues d'étang... sont généralement difficilement pénétrables, et offrent une zone de tranquillité, des possibilités de gîtes, et une nourriture abondante, autant de facteurs **propices à la reproduction et à l'élevage des jeunes** mammifères semi-aquatiques.

- En plus des préconisations précédemment énumérées, des **zones de végétation dense** (corridor de déplacement à couvert), doivent être maintenues. Des hélophytes peuvent être plantés en bordure d'étang. Des chenaux et des zones en eau libre doivent être créées au besoin. Les plantes invasives doivent faire l'objet d'une surveillance particulière et d'élimination si nécessaire.

Tenir compte de la présence du Campagnol amphibie (*Arvicola sapidus*)



Sylvain Richier

Cette espèce, **en régression**, fréquente des milieux ouverts en bord de cours d'eau (prairies humides etc.), où l'on peut trouver des traces de sa présence (joncs «broutés» notamment). Le **maintien de zones ouvertes** est favorable à l'espèce. Creusant des galeries dans la berge, il souffre des enrochements et de l'abreuvement du bétail dans la rivière.

Tenir compte de la présence des chauves-souris



Philippe Pénouard

Les chauves-souris utilisent la végétation des berges pour chasser les insectes, et s'abreuvent dans les rivières.

Certaines espèces comme le Murin de Daubenton *Myotis daubentoni* sont liées aux milieux aquatiques. Elles chassent les insectes à la surface de l'eau ou dans les frondaisons, et utilisent des **cavités d'arbres** (fissures, trous de pics...) pour se reproduire ou hiverner. Quand ils ne présentent pas de danger, les arbres de la berge contenant des gîtes potentiels pour les chauves-souris doivent être maintenus. Le GMB peut être consulté pour l'identification de gîtes potentiels pour les chauves-souris.

Cette plaquette fait partie d'une série qui comporte les titres suivants : Les mammifères semi-aquatiques en Bretagne / Connaître les espèces sur le terrain / Aménager des passages à Loutre / Entretien de rivières et mammifères semi-aquatiques / Le Castor en Bretagne / Que faire chez soi pour les mammifères semi-aquatiques - Créer un Havre de Paix pour la Loutre

Les mammifères semi-aquatiques en Bretagne



Entretien de rivières et mammifères semi-aquatiques

Les rivières fournissent des **éléments vitaux** à la quasi-totalité des mammifères sauvages :

- les mammifères semi-aquatiques (Loutre, Castor, Campagnol amphibie, Musaraigne aquatique...)
- y trouvent gîte et couvert,
- d'autres utilisent plus ponctuellement les berges pour se déplacer, chasser, boire... Les chauves-souris y trouvent par exemple des terrains de chasse (berges boisées) et des gîtes arboricoles.

Principes de gestion

Une **gestion douce et sélective** des berges est compatible avec la présence des mammifères, pour peu que les **enjeux soient bien hiérarchisés** et qu'on **respecte certains principes de gestion** :

Préserver la qualité générale de l'habitat



Franck Simonnet

Rivière entretenue sur une seule rive

- Maintenir un **corridor écologique** reliant différents habitats et qui permette aux animaux de se déplacer et de trouver des milieux favorables en permanence. Les interventions porteront alternativement sur une rive puis sur l'autre et seront espacées dans le temps.

Mesures actives :

- **Remplacer** les plantations de résineux et de peupliers par des essences locales de feuillus.
 - Restaurer des **méandres** disparus (travaux soumis à autorisation spéciale)
 - Eliminer les plantes invasives
 - Proscrire les traitements chimiques
 - Proscrire les terres nues agricoles le long des berges
 - Proscrire l'accès du bétail à la rivière
 - Eliminer les sources de pollution (déchets...)
- Préférer l'**élagage des branches basses** à l'abatage, pour assurer une continuité de la végétation.
 - **Eviter la plantation de résineux et de peupliers** : elle uniformise les milieux, déstabilise les berges et appauvrit les écosystèmes.
 - **Proscrire le recalibrage, la rectification** des cours d'eau, les enrochements sur plus de 20 m de long.



Assurer gîte, couvert et tranquillité

Conserver une importante densité en gîtes potentiels

- Conserver un maximum de **troncs et de souches creuses**, d'arbres présentant des **lacis** de racines ou des **cavités sous berges** (chêne, aune, frêne, érable...) ainsi que des **chablis**. La Loutre, le Putois et la Musaraigne aquatique peuvent y gîter.
- Limiter les interventions sur la végétation des **îlots**. La faune sauvage y trouve des conditions particulièrement tranquilles.
- Conserver des zones de **végétation buissonnante** (saules, ronciers, épineux...), particulièrement à proximité des gîtes potentiels. Elles peuvent servir de refuge à de nombreuses espèces.



Catiché de Loutre

Franck Simonnet

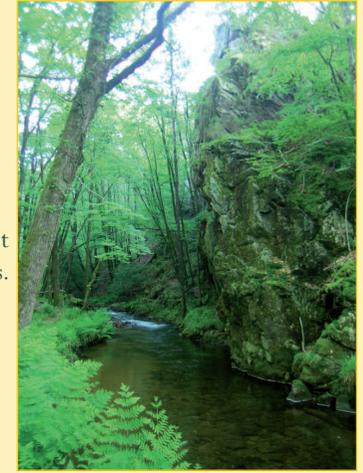


Souche conservée lors de l'entretien d'une rivière

Dominique Juffret

Maintenir la tranquillité et la sécurité

- concevoir des **chemins qui ne longent pas le cours d'eau** : accès ponctuels préférables (randonnée), ou à une seule rive à la fois (pêche).
- **éviter la surfréquentation** du site en encadrant les activités (pêche, chasse, présence de chiens...).
- exclure l'utilisation de **pièges non-sélectifs** («tuants»), et la **lutte chimique** pour réguler les rongeurs classés nuisibles.
- utiliser des pièges-cages pour ragondins munis de **trous d'échappée** pour les mustélidés.
- Aménager des passages à petite faune pour éviter la mortalité routière (cf. plaquette «construire des passages à Loutres»).



Franck Simonnet



Guy Le Mevaot

Mesures actives :

- Créer des **catiches artificielles** pour la Loutre.
- Conserver des arbres creux pour les chauves-souris, des arbres morts pour les insectes.

Chantier de construction de catiché artificielle



L'avis des naturalistes est indispensable

à la conception, à la localisation et à la réalisation de la catiché.



Yannick Bellanger

Préserver des conditions favorables à l'alimentation

L'entretien doit tenir compte des régimes alimentaires très variés des mammifères semi-aquatiques (carnivore pour la Loutre, composé d'invertébrés pour la Musaraigne aquatique et les chauves-souris, végétarien pour le Castor et le Campagnol amphibie).

- Conserver des **embâcles** pour donner un profil varié à la rivière (alternance de zones calmes et rapides), ce qui est favorable aux poissons et aux invertébrés.
- Maintenir une **alternance entre zones éclairées et zones ombragées** pour favoriser la richesse biologique de la rivière.
- Conserver les **mares**, bras morts, et dépressions humides pour favoriser la présence de batraciens, qui constituent une part importante dans le régime alimentaire des mustélidés (Loutre, vison, putois) au moment du frai, en hiver.
 - Maintenir une **bande de végétation naturelle** (saules sur au moins 5 m pour le Castor, prairies humides pour le Campagnol amphibie etc.) pour fournir une nourriture abondante aux espèces végétariennes.



- **Mesures actives :**
 - créer des **mares** pour favoriser la présence des batraciens.
 - recréer des méandres dans le respect de la législation en vigueur.

- **Mesure active :** créer des «**havres de Paix pour la Loutre**», conventions entre des propriétaires et le GMB pour la protection de la Loutre et de ses habitats (cf. plaquette «Que faire chez soi pour les mammifères semiaquatiques ?»)



Préconisations pendant les travaux



Catherine Caraff

Rémanents de coupe laissés sur place après un entretien de rivière.

- veiller aux **conditions de coupe et de débardage** : préférer les interventions manuelles (et le débardage à cheval) aux engins pouvant dégrader la végétation, destabiliser les berges voire détruire accidentellement des gîtes.
- **exclure tout traitement chimique**
- exclure le dessouchage

- utiliser des **huiles de tronçonneuse biodégradables** (la plupart des magasins d'outillage en proposent).
- Laisser des **rémanents de coupe** sur place (hors zone de crue) plutôt que les brûler. Ils peuvent servir de refuge à de nombreuses espèces, dont la Loutre. Le bois mort joue un rôle important dans la chaîne alimentaire.



- **Mesures actives :** disposer les rémanents de coupe de manière à créer des gîtes à proximité des berges, hors zone inondable.



Alfons Desir